

La disparition

Par la classe de CE2 / CM1
de
L'école de Lacenas
Avec la précieuse collaboration de M. Xavier-Laurent PETIT



L'affaire a commencé le mardi 29 janvier 2019, j'ai reçu un coup de fil d'une grand-mère qui semblait terrifiée et apeurée car son petit-fils avait disparu.

– Allo ? bonjour... Je suis bien au bureau du shérif ?

– Oui. Qu'est qui vous arrive ?

– Casey a disparu.

– Qui c'est, ce Casey ?

– Mon petit-fils.

– Qu'est-ce qui s'est passé ?

– Il était en train de jouer à cache-cache avec ses cousins dans le jardin.

Malgré la pluie, ils n'ont pas pu s'empêcher de sortir. On habite tout à côté de la forêt...

– Quel âge a-t-il, votre petit-fils ?

– Il n'a que trois

ans.

J'ai regardé par la fenêtre. Il pleuvait des cordes, le vent se déchaînait, il faisait un froid de loup et la nuit commençait à tomber. Il ne fallait pas traîner !



J'ai appelé sur le champ les équipes de secours du NCIS¹, le FBI², les plongeurs et les volontaires bénévoles de la ville d'Ernul. Nous sommes arrivés rapidement dans la forêt et nous avons commencé les recherches.

C'était à peu près impraticable à cause des ronces. Malgré les lampes frontales, on n'y voyait presque rien. Il faisait tellement froid qu'on avait l'impression d'être congelés. On hurlait :

– Casey ! Casey !

Et puis on faisait le silence. Et on écoutait.

On n'entendait rien à part les craquements des branches et le sifflement du vent à travers les arbres. La pluie frappait contre le sol. On était trempés.

Le jour s'est levé, on était exténués.



¹ Naval Criminal Investigative Service : Service d'enquête criminelle de la marine.

² Federal Bureau Investigation : Bureau d'enquête fédéral

La grand-mère nous avait préparé du café, du thé et du chocolat chaud. On s'est reposés un moment et on a repris les recherches.

Cette fois, on avait pris les drones et les chiens de recherche. On leur a donné une vieille casquette de Casey à flairer. À cause de la pluie, les chiens ne pouvaient pas remonter la piste. Ils fouillaient les environs et s'éparpillaient dans la forêt sans rien trouver.

Le vent s'est peu à peu calmé, mais le brouillard a commencé à tomber. Nous avons perdu contact avec les drones. Aidés par les bénévoles, on a repris les recherches. À cause du brouillard, on avançait sans trop savoir où on allait.

On s'est remis à crier "Casey ! Casey !"

Aucune réponse !

J'étais de plus en plus inquiet. Je me sentais responsable de la vie de Casey.

On aurait dû le retrouver avec tous les bénévoles, les chiens et les drones.

Pourtant, il restait introuvable.



Et puis, tout à coup, le brouillard a commencé à disparaître, on a alors retrouvé le contact avec les drones et ils ont repris leur quadrillage de la zone. L'un d'eux a découvert une chaussure coincée dans un buisson épineux. C'était une chaussure de Casey. Nous étions sûrs qu'il était passé par là. Les drones ont aussi repéré un ours dans la forêt qui se dirigeait vers le buisson où se trouvait la chaussure. L'ours l'a reniflée, et il a commencé à chercher la piste.

Nous avons donc eu peur que l'ours attaque Casey et nous avons essayé de le chasser. Mais celui-ci s'est enfui derrière un gros chêne et nous l'avons perdu de vue.



Il était tard mais nous avons tout de même continué les recherches toute la nuit avec les lampes frontales. Le lendemain matin, il y avait encore du brouillard et du vent et la grand-mère de Casey, essoufflée, est arrivée en courant vers moi me raconter qu'elle avait vu une silhouette étrange dans son jardin. Nous sommes donc repartis immédiatement inspecter les alentours.

Derrière des buissons, nous avons entendu des craquements et des gémissements. Nous nous sommes rapprochés. Si c'était l'ours, il pouvait nous agresser. Nous avons pris nos armes au cas où il nous attaquerait. Nous avançons pas à pas vers le buisson lorsque nous avons entendu un bruit terrible. Des craquements, des grognements, des branches qui se cassaient... Comme si une grosse bête détalait à toute allure.

Une femme de l'équipe de recherche a appelé encore une fois Casey mais cette fois-ci une petite voix a répondu : « Je suis là ! ». Il était tout près, apeuré et tout sale, griffé par les ronces... Il pleurait.

La dame a alors pris Casey dans ses bras et l'a ramené chez lui.



La mamie était folle de joie de retrouver son petit-fils et a appelé tout de suite les parents de Casey. Elle lui a demandé ce qui s'était passé.

- C'est un ours qui s'est occupé de moi.
- Un quoi ?
- Bah... Un ours quoi !
- Mon petit chéri, tu es sûr que ça va ? Qu'est-ce que tu me racontes ?
- Mais c'est vrai ! Il m'a protégé du froid et de la pluie en se collant contre moi.

Au début, je croyais qu'il voulait m'attaquer sauf qu'il ne voulait que mon bien.

La grand-mère et le shérif ont soupiré en levant les yeux au ciel.

– Ah ! Les enfants et leur imagination !

Casey repensait à ses trois jours dans la forêt et à son ami l'ours.

Finalement, sa grand-mère lui a fait un bon burger-frites, il a pris un bain bien chaud avec de la mousse et il est allé se coucher pour de longues heures de repos.

